



## Quelques inventions au monastère

Les Ursulines de Trois-Rivières n'ont jamais été réfractaires à la technologie même ancienne et à l'utiliser chez elles. Nous parlerons, dans ce numéro, de trois d'entre elles.

Commençons par un appareil dont nous utilisons les descendants, aujourd'hui : le clavigraphe. La première mention de cela dans les annales remonte à 1897. Le 27 mars de cette année, S. St-Henri (Saucier) osu écrit : *"Mgr envoie un document pour en faire clavigraphier trois copies. M. Ste-Claire (Marie Beaulieu) exécute ce travail. C'est toujours la question des Ecoles!..."* L'évêque était Mgr Louis François Laflèche.



Site internet Nadeau Clavigraphe, réparation

Le clavigraphe est la première version commerciale du dactylographe ou machine à écrire. Selon Sylva Clapin, dans son dictionnaire canadien-français, 1894, (p.84) elle définit le clavigraphe ainsi : *"Néologisme dû à M. Louis Fréchet et qui sert à désigner la machine à écrire, d'ori-*

*Recherches et rédaction par le personnel du Service des Archives 8 2011*

*gine américaine, dit type-writer."*

Le 27 novembre 1924, dans les annales, S. Marguerite-Marie (Lassalle) osu, indique qu'elle étrenne "un joli instrument". Il s'agit d'un clavigraphe qui a coûté 60 \$. Le 29 du même mois, elle indique que : *"Mlle Smith m'a donné \$5.00 en étrennes pour payer le clavigraphe"*

Aujourd'hui, nous sommes plus familiers avec l'un des descendants de cet appareil : l'ordinateur personnel.

## L'Oxydonor

Dans le domaine de la santé, les religieuses ont fait confiance pendant quelque temps à l'oxydonor, selon les annales, et ce, avec plus ou moins de succès. Cet appareil sert à soulager les douleurs et les malaises de toutes sortes par un procédé dit de "Diaduction". L'oxydonor est inventé en 1889 par le Dr Hercules Sange, natif de la province de Québec.



Collection du Musée Acadien

Site internet Musée acadien de Caraquet, oxydonor

Pour faire fonctionner la machine, on place le tube de métal appelé victor

dans un récipient d'eau froide (environ 3 gallons) et on applique le disque de contact à la cheville nue. L'oxydonor peut être appliqué durant la journée, pendant que l'on se repose sur un divan ou sur une chaise.

Première mention en 1906, en octobre : *"Mère Ste-Marie ne perd pas la foi en l'oxydonor, actuellement elle l'expérimente sur Sr Marie de la Résurrection. Pendant la messe, le jour de Ste-Ursule, on dut la sortir à deux du choeur... depuis elle est confinée à l'infirmerie."* Puis, le 10 novembre de la même année : *"Sr Marie de la Grâce expie, par une attaque de rhumatisme, toutes ses imprudences et ses bravades. L'Oxydonor opère une cure merveilleuse."*

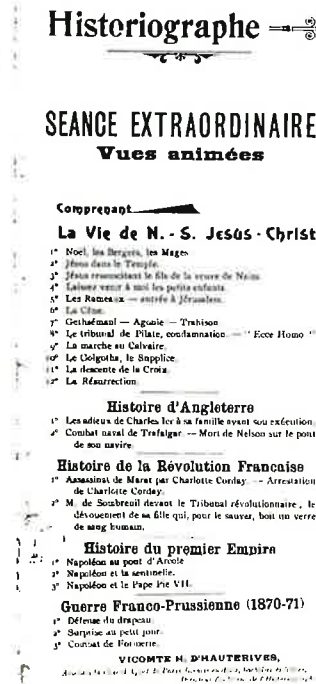
L'annaliste S. Ste-Cécile (Lahaye) parle de bons résultats obtenus avec l'appareil le 31 décembre 1906, le 20 février 1907, puis le 13 mars, c'est Sr Marie du Bon Conseil (Béland) qui décline l'utilisation du traitement. Cependant, le 28 mars, la religieuse n'attribue plus la guérison au seul traitement avec l'appareil sur une élève : *"L'oxydonor triomphe et ce triomphe nous sauve d'une mauvaise affaire. Je dis l'oxydonor, mais ce n'est que la cause secondaire de la guérison: la prière, voilà l'heureuse coupable."* Ce fut la dernière mention de ce traitement dans les annales.

### **L'historiographe au Pensionnat**

Le 17 mai 1898, on lit dans les annales : *"A 2 hrs p.m. dans la salle de réception, séance historiographe donnée par le Vicomte D'Hauterives accompagné de sa mère la Comtesse D'Hauterives. M. le G. Vicaire Rheault et M. le chanoine Baril ont assisté à la séance."* Et à la date du 19 : *"La Comtesse et le Vicomte D'Hauterives sont revenus ce soir pour nous donner les tableaux que nous n'avions vus qu'imparfaitement l'autre jour. Le succès a*

*été complet. Quelles merveilles!"*

Cet événement est en fait un spectacle composé d'une projection de cinéma, rudimentaire dans sa technologie, racontant une histoire ou un voyage dans un pays.



AUTR, III-C-02-316-01 programme de la soirée

Le journal de l'époque Le Trifluvien en parle en ces termes *"C'est amusant, c'est beau, c'est merveilleux! voilà ce que nous avons entendu dire à plusieurs reprises par des personnes de tout âge qui avaient assisté aux très intéressantes représentations de M. le vicomte d'Hauterive. Et, de fait, c'est bien le cas de dire ici : il faut l'avoir vu pour le croire. Une révolution complète dans l'art d'amuser le public, de lui faire passer agréablement de longues veillées, de l'émerveiller et de l'instruire... Aussi tous les spectateurs savent-ils gré à l'Union Musicale qui a eu l'excellente idée d'inviter le propriétaire de l'Historiographe à venir passer ici une couple de journées."*

Bien que le cinéma existait depuis la fin de 1890, il n'était pas encore assez connu pour surpasser ces représentations que l'on qualifiait de vues animées. De plus, de tels spectacles n'étaient pas fréquents dans Trois-Rivières. Mais comme en fait foi le programme reproduit à la page précédente, les sujets couvraient tout le champ d'intérêt d'un public moyen. On y voyait de l'Histoire Sainte, de l'histoire du monde et même des contes pour enfants.

Le caractère éducatif séduisit les Ursulines du Pensionnat.

### ***Congé de Pâques***

Pour la belle fête de Pâques, le Service des Archives sera fermé :

le lundi 25 avril 2011

Merci de votre compréhension.



AUTR, 26-197

***L'équipe du Service des  
Archives vous souhaite  
joyeuses Pâques !***

***Alleluia !***